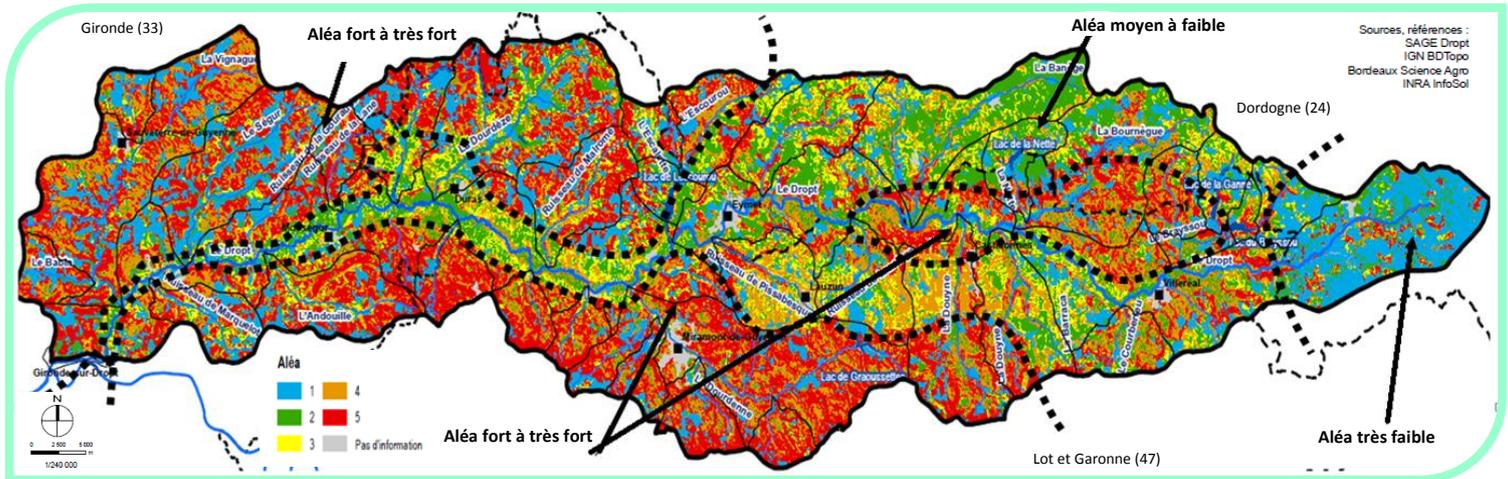


L'érosion hydrique des sols est un phénomène d'altération de la structure des sols. Il se produit lorsque l'eau ne peut plus s'infiltrer dans le sol et ruisselle, emportant avec elle des particules de terre. Cette érosion dépend de plusieurs facteurs comme la topographie, la météo, la nature et l'occupation du sol.



Carte d'aléas d'érosion des sols sur le bassin versant du Dropt pour un indice de précipitation fort

## Des conséquences non négligeables

### ■ Sur les parcelles :

- Perte de terre de plus ou moins gros volumes en fonction des différents facteurs cités précédemment,
- Perte de matière organique et de substances fertilisantes,
- Perte de rendement, recouvrement et arrachage des semis, voire destruction totale des jeunes cultures,
- Formation de rigoles et ravines plus ou moins profondes,
- À long terme : la stérilité des sols augmente, le volume de terre et de nutriments disponibles pour les racines diminue et réduit la capacité au champ de la parcelle.



Comblement de fossé et dégâts sur cultures



Dépôt boueux sur fossé et voirie

### ■ Sur les cours d'eau

- Envasement des cours d'eau,
- Destruction d'écosystèmes,
- Apport de matière organique, donc diminution de l'oxygène,
- Dégradation de la qualité de l'eau par la présence potentielle de pesticides et/ou engrais chimiques dans les terres érodées.

### ■ Sur la voirie

- Comblement des fossés,
- Inondations des routes (dépôts boueux),
- Incidences financières pour les collectivités concernées (curage...).

# Réduire l'érosion, c'est possible

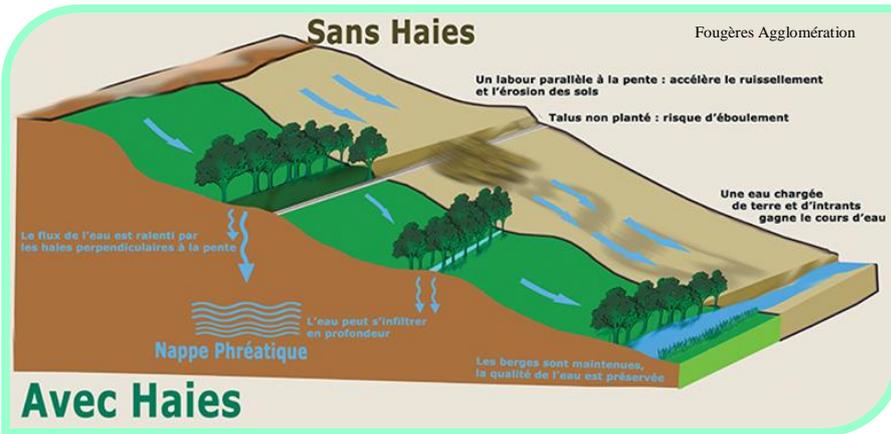
## ■ Les couverts végétaux :

Une pratique de plus en plus présente depuis une dizaine d'années du fait de ses multiples avantages agronomiques. Parmi ceux-ci, le fait d'**augmenter la capacité d'absorption et d'infiltration des sols**, notamment lorsqu'ils sont saturés.

De plus, les couverts permettent **une structuration et un maintien solide des sols**.

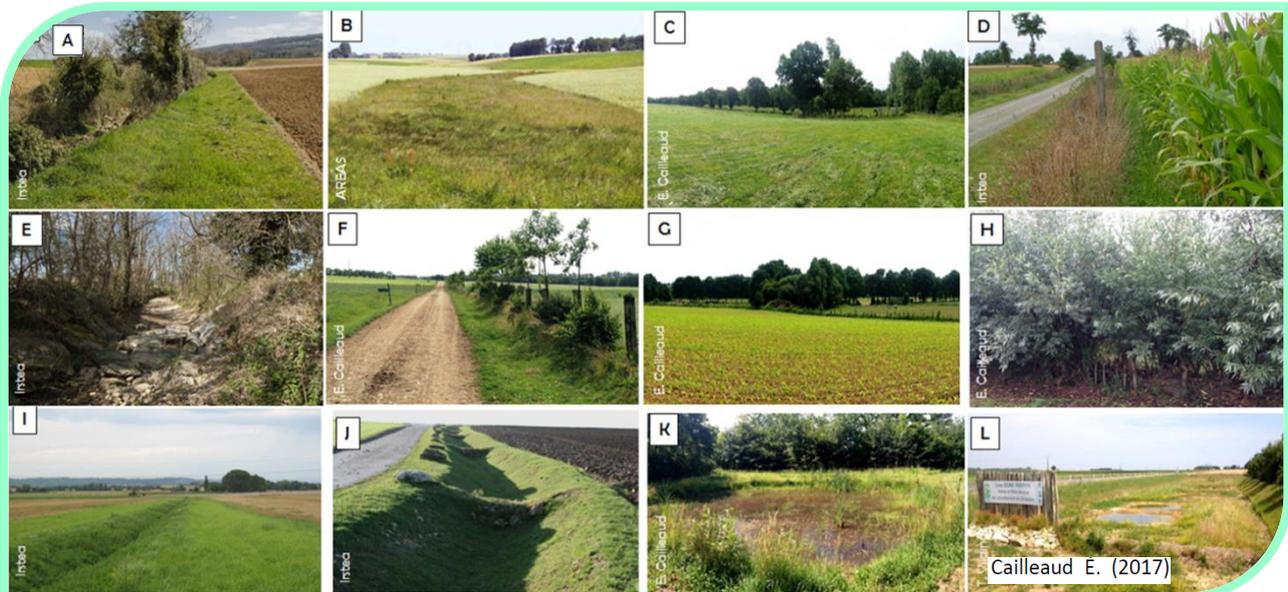
En effet, l'érosion est un phénomène naturel mais **très fortement accentué** par les pratiques agricoles notamment la mise à nu des terres lors de l'interculture.

Il faut donc **réadapter** certaines techniques culturales **lorsque les parcelles se situent dans des zones à fort risque d'érosion**.



Les pierres qui remontent naturellement dans les champs = **croquance ! C'est la terre qui s'en va !**

**Repenser l'aménagement des parcelles :** Il semble important aujourd'hui de restructurer les parcelles et leur découpage sans trop de contraintes techniques pour les exploitants. Dans l'idée d'un redécoupage des parcelles, celui-ci serait accompagné d'aménagements antiérosifs comme des haies sur talus, ou des fossés couplés à des bandes enherbées.



■ **Les dispositifs tampon :** **A** : bande tampon en bord de cours d'eau ou fossé / **B** : chenal enherbé / **C** : prairie sur un versant associée à une haie au niveau de la ceinture de bas-fond / **D** : bordure de champ étroite à l'interface entre parcelle cultivée et voirie / **E** : ripisylve (de part et d'autre d'un cours d'eau ou fossé) / **F** : haie sur talus le long d'un chemin en milieu de pente / **G** : bosquet / **H** : fascine de bois vivant / **I** : fossé enherbé / **J** : fossé à redents / **K** : mare / **L** : zone tampon humide artificielle (ZTHA).